Bulgarie : le maire de Moissac accusé de racisme et d’un singulier vol de côtelettes par une famille bulgare

Description

Depuis son premier mandat, le maire de Moissac Romain Lopez (2020-2026 ; 2026-) se montre fermement opposé à la présence dans sa commune des nombreux saisonniers bulgares employés dans les domaines agricoles du département et des départements voisins. L’hostilité montrée par l’édile à leur encontre semble être à l’origine d’un nouvel incident survenu le 2 novembre entre lui et une famille bulgare. Cette dernière, réunie avec ses jeunes enfants pour le repas du soir, avait installé son barbecue électrique à cheval entre son garage et le trottoir, rue des prêtres, pour y faire cuire de la viande. Mais les saisonniers ont vu leurs côtelettes déposées sur le grill disparaître en deux temps pour se retrouver dans un sac poubelle. Surpris, ils ont alors suivi dans la rue en filmant la scène celui qu’ils désignaient comme l’auteur du méfait, à savoir le maire, qui venait de faire son jogging dans les rues de Moissac. L’élu, réputé pour sa volonté de mettre fin aux incivilités dans sa ville, aurait appliqué à sa manière l’interdiction d’installation d’un barbecue sans autorisation sur la voie publique.

Le différend a obligé la police municipale à intervenir, R. Lopez étant poursuivi par la clameur publique des victimes, dénonçant un acte raciste et arbitraire à leur encontre. Des riverains observaient la scène, interloqués, pendant que les membres de la famille continuaient à demander des explications au maire sur son attitude, qui allait priver leurs enfants d’une partie du repas. L’édile a quitté les lieux sans qu’ils aient obtenu de réponse.

Les jours suivants, l’attitude du maire a été vivement dénoncée par la communauté bulgare au travers de plusieurs publications postées sur les réseaux sociaux, où les saisonniers ont su répondre avec humour : des images réalisées à l’aide de l’IA montrent R. Lopez, désormais affublé du sobriquet de « *voleur de côtelettes* », en train de courir pour voler la viande destinée à une grillade ou de jeter des pièces de viande emballées à la poubelle. L’une d’entre elles, titrée « *Stop au racisme et à la xénophobie à Moissac* », a été réalisée sous forme de flyers. Les saisonniers bulgares y demandent « *la fin des discriminations et des humiliations* [à leur encontre]*, ainsi que le respect de* [leurs] *droits* ».

Les membres de la communauté et des habitants les accompagnants dans leurs démarches d’intégration considèrent que le maire à outrepassé ses fonctions et qu’ils sont face à un abus d’autorité. Ceux-ci rappellent que désormais « *Moissac est aussi leur maison* », un message déjà énoncé à plusieurs reprises par des notables de la communauté bulgare, conscients qu’ils partagent leur vie entre le district de Pazardzhik (Bulgarie) et le département du Tarn-et-Garonne.

Sources : *Entretien avec des membres de l’association Zaedno, réseaux sociaux.*

date créée
16/11/2026
Champs de Méta
Auteur-article : Stéphan Altasserre